

OUTILS

pour notre pédagogie

POUR UNE AUTRE PÉDAGOGIE DE L'ORTHOGRAPHE

A la suite de la lecture du précédent article, dans *L'Éducateur* n° 2, on pouvait se demander quels étaient les moyens qui permettraient d'aider les enfants — et les maîtres — à adopter, face à l'apprentissage de notre code écrit, une autre démarche, et à acquérir ce qu'on pourrait appeler une vision analogique de l'orthographe.

Parmi ces moyens, en pédagogie Freinet, il a toujours été considéré qu'un des meilleurs était d'introduire dans les classes, directement utilisables par l'élève, des outils permettant un travail individuel. Par exemple, beaucoup d'auteurs ont expliqué longuement que la démarche indispensable, pour l'acquisition de certaines connaissances mathématiques, dans le domaine des mesures en particulier, était l'expérimentation individuelle, mais il n'y a guère que dans les classes où on utilise l'«Atelier de calcul» que les enfants peuvent réellement mettre cette théorie en pratique.

Pourquoi des fichiers ?

Voyons les raisons qui militent en faveur de ces outils et de leur forme.

- D'abord, la nécessaire individualisation du travail. Il est à peu près superflu de rappeler que c'est la seule solution que nous ayons face à l'hétérogénéité de nos classes, à la différence de rythme de travail des élèves, à leur besoin plus ou moins grand de répétition pour l'acquisition d'une notion... (Sans parler de l'intérêt indéniable que présente pour l'enfant l'autonomie qu'il peut conquérir, et la possibilité de prendre en charge lui-même ses acquisitions.)

- Outil de travail individuel, donc, mais aussi outil qui propose un travail écrit sur la langue écrite. Il y a déjà bien assez — trop, sans doute — de moments dans la classe où on écrit ce qui vient d'être prononcé, avec les dangers que cela comporte. Il nous faut donc un outil où la référence à l'oral ne soit jamais une correspondance «son → lettres», mais seulement un parallèle avec ce qu'on peut appeler la grammaire de l'oral : coupure en mots, substitutions... Par exemple, pour écrire «elle l'a vu», ce qui nous intéresse comme référence à l'oral, ce n'est pas qu'on entende [la], mais qu'on puisse dire : «elle a vu», «elle nous a vus», «elle t'a vu»...

- Outil qui aide à une acquisition progressive et tâtonnée, par imprégnation plus que par démonstration. C'est ce qui a déterminé le support-fiche, le seul qui permette de proposer toute une série d'exercices indépendants sur une même notion, exercices qui pourront être faits ponctuellement, quand le besoin s'en fera sentir, espacés dans le temps.

- Enfin, outil qui puisse aider chacun de nous à modifier sa pédagogie. D'une part parce que, même si on est convaincu par un livre théorique ou des textes, quand il s'agit de passer à la pratique, il est bien intéressant d'avoir en permanence, en classe, des exemples de ce qui peut se faire.

Et puis parce que nos habitudes ont tellement d'emprise sur nous qu'il nous faut bien du temps pour perdre certains réflexes. Il nous faudra des années pour débarrasser la méthode naturelle de lecture des pratiques — directement issues de notre propre apprentissage syllabique de la lecture — qui, insidieusement, s'y étaient installées. Et pour ce qui est de l'orthographe, il n'y a pas si longtemps que je ne réponds plus : «catalogue ? ça s'écrit comme ça se prononce», et j'ai bien encore tendance à trouver plus normal qu'un élève me demande l'orthographe de «myxomatose» plutôt que celle de «parachute» ou de «lavabo» !

Et ce n'est pas un des moindres avantages de tous les outils de travail individualisé que de s'adresser directement à l'élève, en «court-circuitant» le maître.

Les fichiers en projet

Quatre fichiers sont actuellement prévus :

Niveau A. — 80 ou 100 fiches, dont certaines à «personnaliser» dans les classes, utilisables en fin de C.P. et au C.E.1.

Niveau B. — 80 ou 100 fiches, pour les C.E.1 et C.E.2.

Ces deux fichiers se donnent pour but :

- de fixer l'orthographe de certains mots et expressions très utilisés, qui représentent un gros pourcentage dans les textes écrits à cet âge : dans, et, est-ce que, mes...

- d'habituer l'enfant à utiliser les signes qui aident à la compréhension d'un texte écrit : mise en page, majuscules, ponctuation...

- de fixer certaines marques signifiantes : le «s» du pluriel du nom et de l'adjectif, certaines marques du féminin...

- de faire acquérir certaines formes verbales courantes, qui pourront servir de références :

j'ai vu (joué, couru, lu...)

j'ai été malade (chez lui, content...)

on a voulu (couru, dit...)

il était drôle (petit, triste...)

c'est bien (rigolo, moche...)

Niveau C. — De la fin du C.E.2 au C.M.2, deux séries de 100 fiches :

- série 201 à 300 : voir ci-dessous,

- série 301 à 400 : les formes verbales.

Sur ces quatre fichiers, un seul est actuellement disponible au catalogue C.E.L. : niveau C, série 201 à 300. Pour les autres, ils sont en cours de réalisation. Un mini-dossier peut être adressé, avec des exemples de fiches, à tous les camarades qui seraient intéressés par la rédaction ou l'expérimentation des séries en cours.

Le fichier C, série 201 à 300

Les acquisitions qui ont paru possibles à ce niveau (orthographe non verbale) ont été regroupées en un minimum de séries ; en effet, les pronoms adverbiaux «en» et «y» posent les mêmes problèmes, en particulier avec le «s». De même, on a intérêt à voir ensemble : «m'a», «t'ont»... avec tous les groupes de mots comportant une apostrophe, à regrouper les possessifs, etc.

15 séries, donc, avec un nombre de fiches variable selon l'importance de l'acquisition envisagée (de 3 à 12).

Voici le plan du fichier :

Pluriel des noms	201	202	203	204	205	206	207	208	209	210	211
Possessifs : mon, ta, son, ses...			212	213	214	215	216	217	218	219	220
et - ou - mais			221	222	223	224	225	226	227	228	229
ça - cela - ce - c' - c'est...			230	231	232	233					
il - elle - ils - elles			234	235	236	237	238	239			

L'apostrophe : m'a - l'a - s'en...	240	241	242	243	244	245	246	247
on	248	249	250	251				
Préposition : à - de...	252	253	254	255	256	257		
Démonstratifs : ce - ces - cette...	258	259	260	261	262	263	264	265
Accord de l'adjectif :	267	268	269	270	271	272	273	274
(masc. - fém. - sing. - plur.)	276	277	278	279	280	281		
Lettre finale d'un mot	282	283	284	285	286	287		
ne... pas - n'... pas	288	289	290					
tout - toute - tous - toutes	291	292	293					
quel - quelle - quels - quelles	294	295	296					
en - y - t'en - s'y...	297	298	299	300				

50 exemplaires de ce plan sont livrés avec le fichier ; ils permettent d'une part au maître ou à l'élève de choisir la fiche correspondant à une notion à acquérir — ou à une erreur à corriger —, d'autre part à chaque élève de porter sur son plan individuel les fiches qu'il a déjà faites.

La forme des fiches

AU RECTO

On y trouve une «aide», une présentation de la difficulté, généralement assez brève. Son rôle peut être de :

- souligner l'orthographe d'un mot, ou d'une série de mots :

cela - ça - ce - c'	231
<p>Est-ce que ça va ? Ce n'est pas terrible !</p> <p>— Ça presse</p> <p>— Pas comme ça — Ça se peut !</p> <p>— C'est vrai ?</p> <p>— Cela dépend. — Ce n'est pas vrai !</p> <p>— Ça vient ?</p>	

- mettre en évidence la structure dans laquelle on retrouve généralement un mot :

et - ou	225
<p>elle se trompe et elle corrige</p> <p>toi et moi</p> <p>à la mer ou à la montagne</p> <p>bleu ou vert</p>	

- faire réfléchir, faire observer :

Accord de l'adjectif	280
<p>La chatte de Jean-Luc, qui est seule dans sa chambre, s'ennuie.</p> <p>Qui est dans la chambre ?</p>	

C'est la chatte.

Si c'était Jean-Luc, on écrirait :

Jean-Luc, qui est seul.

- souligner l'analogie entre différents mots,
- montrer une variation de sens liée à une variation de graphie :

Pluriel des noms	209
<p>J'ai mal</p> <p>à une dent au pied</p> <p>aux dents aux pieds</p>	

AU VERSO :

Les exercices proposés visent :

- soit à faire mémoriser le mot dans une structure où il figure,
- soit à l'associer à d'autres mots mieux connus,
- soit à faire acquérir une marque orthographique qui traduit une différence de sens (opposition «il - ils»...).

Voici les différents types d'exercices — pour la plupart pas très originaux — qui ont paru pouvoir contribuer à renforcer une certaine démarche orthographique :

- Exercices à trous, qui aident à voir, par exemple, que les différents adjectifs possessifs sont la plupart du temps interchangeables dans leur emploi (avec variation de sens, bien sûr, mais en gardant une idée commune) :

212
<i>Complète avec</i> : ma, mon, ta, ton, sa ou son.
<ul style="list-style-type: none"> • Je range vélo et planche à roulettes dans garage. • Annick jouait à la marelle avec copain et copine. • En allant chez Marc, j'ai vu que train est plus long que le mien et que locomotive roule plus vite. • Tu pourrais écrire à correspondante et lui envoyer photo.

- Phrases à compléter (liaison graphie-sens) :

277									
<i>Complète avec les mots qui conviennent</i> :									
<ul style="list-style-type: none"> • grises assombrissent le ciel. • C'est drôle : noire qui a blancs ! • Regarde tous noirs ! • est bien gros ! je n'entre pas. • Les hirondelles ont blanc et noires. • Il manque encore noir. 									
<table border="1"> <tr> <td>le ventre</td> <td>les ailes</td> <td>une chatte</td> </tr> <tr> <td>les fumées</td> <td>ses petits</td> <td>les nuages</td> </tr> <tr> <td>le feutre</td> <td>ce chien</td> <td></td> </tr> </table>	le ventre	les ailes	une chatte	les fumées	ses petits	les nuages	le feutre	ce chien	
le ventre	les ailes	une chatte							
les fumées	ses petits	les nuages							
le feutre	ce chien								

— Substitutions (permanence de la marque, du nombre, par exemple) :

210

Dans chacune de ces phrases, il y a un mot qui ne va pas du tout.

Change-le (attention aux pluriels).

- La petite fille peigne ses longs pieds.
- Ouvrez la cage aux fauves, regardez-les s'envoler !
- Le petit gamin souffle tant qu'il peut dans sa guitare.

— Modifications entraînées dans une phrase par une substitution :

236

Quand Ludovic fait la course, il devient tout rouge.

Quand Annette fait la course, elle devient toute rouge.
Ludovic -----» Annette

Fais de même :

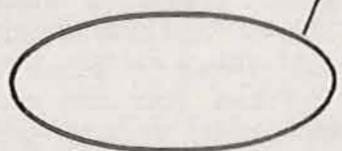
- On admire le guépard qui court ; qu'il va vite !
guépard -----» panthère
- A Noël, mes sœurs partent à la montagne ; elles sont contentes.
sœurs -----» frères
- Alain a soigné une mésange ; est-ce qu'elle guérira ?
mésange -----» moineau

— Erreurs à corriger.
— Classements, mises en ensembles :

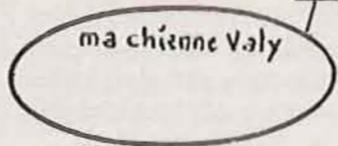
237

- ma chienne Valy
- une vieille teuf-teuf
- l'infirmière
- des graines de tournesol
- nos jouets en peluche
- un pot de fleurs
- les feuilles mortes
- ce petit train

peut être remplacé par il

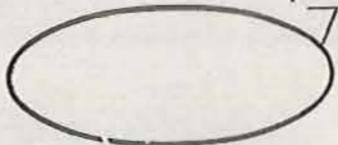


par elle



- la dame aux grands cheveux
- un arc-en-ciel
- l'ascenseur
- les flocons de neige
- les cartes postales
- les cosmonautes

par ils



par elles



— Réflexions, observations, réponses à des questions sur un texte :

238

- Elle était intéressée par la visite du musée.

«elle», ça peut être : des vieilles dames ? notre classe ? les touristes ? Monsieur Raymond ? Carole ?

- Effrayées par le bruit, elles galopent jusqu'au bout du pré.

«elles», ça peut être : des chevaux ? mon poulain ? des vaches ?

— Faire écrire des mots par des astuces quelconques : dessins, jeux, devinettes, mots croisés...

— Transformations de phrases, exercices structuraux, répétitions à éviter, recherche de marques orthographiques significatives, etc.

Les fiches réponses

Chaque fois que c'est nécessaire, il est présenté :

- différentes réponses possibles,
- quelques mots expliquant les graphies :

Accord de l'adjectif

281

- La pelouse qui se trouve devant mon immeuble a besoin d'être tondu.
(C'est la pelouse qui sera tondu.)
- Les souvenirs de vacances sont toujours agréables à raconter.
(Ce sont les souvenirs qui sont agréables à raconter.)
- Les grilles de la porte d'entrée restent ouvertes jour et nuit.
(Ce sont les grilles qui restent ouvertes.)
- Les boîtes de conserves dont le couvercle est bombé doivent être jetées.
(C'est le couvercle qui est bombé.)
(Ce sont les boîtes qui seront jetées.)

Quelques remarques

Pour le choix des phrases figurant dans les exercices, nous avons particulièrement veillé à :

- Varier le plus possible les types de phrases (affirmatives, négatives, interrogatives) et les différents niveaux de langage.
- Employer les verbes aux différents temps connus.
- Faire figurer assez systématiquement les mots d'usage dont la graphie peut être acquise par des enfants de cet âge (au vu des différentes échelles d'orthographe usuelle — et d'un certain nombre de cahiers de textes libres).

— Contrôler dans une certaine mesure l'idéologie des phrases choisies. (Sans se faire trop d'illusions sur l'influence que peut avoir l'imprégnation par de «bonnes phrases», on peut éviter de véhiculer la même idéologie que le Bled !)

Bien sûr, ce fichier n'a pas la prétention de régler définitivement le problème de l'acquisition de l'orthographe dans nos classes. Les expérimentations qui en ont été faites semblent seulement montrer qu'il peut aider les élèves à acquérir petit à petit une attitude différente face à l'orthographe. C'est le souhait de tous les camarades qui ont contribué à la réalisation de cet outil.

J. VARENNE
89330 Verlin